

OPÉRA DE DIJON, les 7, 8, 9 nov 2024. Baldassare GALUPPI : L'Uomo Femina. Eva Zaïcik, Victor Sicard... Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre / Agnès Jaoui

Deux naufragés échouent sur une île gouvernée par les femmes, où les hommes sont dociles, coquets voire craintifs. Agnès Jaoui, metteuse en scène pour cette partition aussi inclassable que juste et pertinente, s'empare avec jubilation de cette fable du XVIII^e siècle étonnamment moderne qui donne à méditer sur les rôles et l'image que la société attribue au masculin et au féminin.

En souveraine omnipotente, **Cretidea** règne sans partage sur ses sujets. Elle dirige les armées, collectionne les amants, rassure son favori, qui craint d'être un jour délaissé si sa mise ne convenait plus. L'amour surgit et bouleverse cet ordre établi. La princesse tombe éperdument amoureuse de **Roberto**, l'un des deux naufragés qui refuse de se soumettre aux lois de l'île. S'ouvre alors un débat animé porté par la musique flamboyante de Galuppi : qui doit se soumettre ? Qui doit

gouverner ? qui est le sexe faible ? Après avoir exprimé la puissante *Armide* de Lully, **Vincent Dumestre** et **Le Poème Harmonique** reviennent à l'Opéra de Dijon dans une partition fantaisiste, sulfureuse et satirique pour laquelle est annoncée une distribution de haute volée, que met en scène l'actrice et réalisatrice Agnès Jaoui que l'on attendait pas à l'opéra...

GALUPPI : L'Uomo Femina
Auditorium / Opéra de Dijon

3 représentations

7 novembre 2024, 20h

8 novembre 2024, 20h



9 novembre 2024, 20h

INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site de l'Opéra de
Dijon :

[https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25
/l-uomo-femina/](https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-24-25/l-uomo-femina/)

Durée : 2h30 avec entracte

Autour des représentations

Avant-scène : **samedi 9 novembre 2024** à 18h30 avec Jean-François Lattarico, professeur des universités en études italiennes (durée 1h)

pour la représentation du jeudi 7 novembre

distribution

Livret de Pietro Chiari

Vincent Dumestre, direction

Le Poème Harmonique

Mise en scène : **Agnès Jaoui**

Décors : Alban Ho Van

Lumières : Dominique Bruguière

Costumes : Pierre-Jean Larroque

Cretidea, Eva Zaïcik

Ramira, Lucile Richardot

Cassandra, Victoire Bunel

Roberto, Victor Sicard

Giannino, François Rougier

Gelsomino Anas Séguin

Nouvelle production de l'Opéra de Dijon

Coproduction Le Poème Harmonique, Château de Versailles

Spectacles, Théâtre de Caen

Décors et costumes réalisés par les ateliers de l'Opéra de Dijon

« Quelle est la place, la fonction, le rôle que la société alloue à chacun des genres ? GALUPPI bouleverse les traditions et la culture sociale ; il inverse pour mieux les dénoncer comportement et rôle prédéterminés... Ici les femmes sont viriles et les hommes féminins.

Incroyable livret qui s'avère d'une actualité saisissante dans le contexte actuel où la question du genre et l'identité qu'il véhicule, sont particulièrement interrogés... »

CLERMONT AUVERGNE OPERA,

saison 2024 – 2025 : Le Trouvère, Tosca, 28ème Concours de chant de Clermont-Ferrand, Acis & Galatée, Coup de roulis...

La nouvelle saison 2024 – 2025 de CLERMONT AUVERGNE OPÉRA débute avec *La Belle Hélène* (12 et 13 oct) et un récital-événement, celui dédié aux *Mélodies* françaises avec Véronique Gens et la pianiste Susan Manoff (7 nov). Opérettes et comédies légères, ouvrages contemporains et piliers du répertoire (*Le Trouvère, Tosca...*) mais aussi joyaux baroques (*Médée et Jason, Acis & Galatée...*) sans omettre la 28ème édition du Concours de chant de Clermont-Ferrand en avril 2025, la nouvelle saison de Clermont Auvergne Opéra offre un équilibre idéal et une diversité artistique réjouissante...



Parmi les rendez-vous lyriques incontournables où brûlures et vertiges des passions se déploient sur la scène, vous ne manquerez pas en janvier (***Médée et Jason***, le 11/11, par **Les Surprises** et L-N. Bestion de Camboulas, direction), puis ***Il Trovatore*** de Verdi (les 31 janv et 1er février 2025) ; c'est l'une des partitions les plus impressionnantes de Verdi, mêlant fantastique, passion, et terreur finale, soit un cocktail hautement dramatique que la musique de Giuseppe Verdi embrase et accompagne avec l'intensité requise (**Compagnie lyrique Opera 2001, Aquilès Machado**, mise en scène / **Martin Mázik**, direction musicale).

En mars, place à la lumineuse loyauté de la cantatrice ***Tosca***, amoureuse passionnée et douée d'une force irréductible (le 30 mars à l'Opéra de Vichy : navette gratuite au départ de Clermont-Ferrand, avec réduction de 10 euros sur le prix de la place...) : les forces artistiques de l'Opéra de Limoges et une distribution prometteuse se transcendent dans l'opéra le plus fulgurant de Puccini, de surcroît servie, éclaircies par une mise en scène parmi les plus spectaculaires. Retrouvez le cynisme criminel et barbare du baron Scarpia, le préfet de Rome, bourreau du couple d'artistes lumineux, libertaires : Mario le peintre et Floria, la cantatrice... (**Silvia Paoli**, mise en scène / **Pavel Baleff**, direction).

Le mois d'avril est celui de la voix et des jeunes tempéraments : **du 8 au 12 avril, le 28^e Concours de chant de Clermont-Ferrand** est à l'affiche ; rendez-vous et compétition incontournable pour le public et les jeunes chanteurs candidats... Finale samedi 12 avril à 15h. Au programme, œuvres

et répertoire imposés pour les épreuves sélectives : *Didon et Énée* de Purcell, *Le Messie* de Haendel et un duo piano / voix autour des *Lieder* et des *Mélodies* françaises... Puis, **Sophie Lacaze** dévoile son dernier opéra de chambre inspiré de la culture des Aborigènes d'Australie : « ***L'étoffe inépuisable du rêve*** », le 17 avril 2025 (**Jeanne Debout**, mise en scène / **Bruno Mantovani**, direction musicale).

Enfin pour la fin de la saison, ***Acis & Galatée*** (le 13 mai / Version Chandos 1718 par l'ensemble **MASQUES** et **Olivier Fortin**, avec **Rachel Redmond** et **Hugo Hymas**)... une production musicalement passionnante que classiquenews avait remarquée / distinguée lors du dernier Festival Musique et Mémoire 2024.

Ultime lever de rideau théâtral de la saison 2024 – 2025, l'opérette de Messenger, « ***Coup de roulis*** », ou ... comme un chien dans un jeu de quilles, ou plutôt comme un fonctionnaire du Puy-de-Dôme sur un bateau... Par-delà la farce, ce sont les trois âges de l'amour que cette opérette célèbre, entre situations invraisemblables, personnages truculents ; le 25 mai 2025 (**Sol Espèce**, mise en scène / **Alexandra Cravero**, direction).



N'hésitez pas à parcourir la **saison 2024 – 2025 de Clermont Auvergne Opéra** : il y a certainement un événement qui vous ressemble... entre autres ne

manquez pas les masterclasses « *Vive l'opérette* » pilotée par le ténor **Florent Laconi** pour les élèves du Conservatoire Emmanuel Chabrier (4 déc / 1h réservation recommandée) ; le récital d'Airs et mélodies de Tchaïkovski, Rubinstein, Rachmaninov, Glinka, Dvořák... par **Anne Derouard** et **Alexey Birkus** (sam 8 février 2025), ... sans omettre les spectacles jeune public (dont « ***Le petit Barbier*** », le 21 février 2025 ; ou « ***Mes petits opéras*** », mer 26 mars 2025...).

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités sur le site de **CLERMONT AUVERGNE OPÉRA** :

<https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/mes-petits-operas/>

D'autres articles CLERMONT AUVERGNE OPÉRA saison 2024 – 2025 :

[*CLERMONT AUVERGNE OPÉRA. Clermont-Ferrand, Jeu 7 novembre 2024 – 20h. Récital Véronique Gens. Mélodies françaises*](#)

[*CLERMONT AUVERGNE OPÉRA. OFFENBACH : La Belle Hélène, sam 12 et dim 13 oct 2024. Gaspard Brécourt / Olivier Desbordes.*](#)

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE

**STRABOURG. Ven 4 oct 2024 :
Ravel : Concerto en sol
(Bertrand Chamayou, piano),
Prokofiev : Symphonie n°4.
Aziz Shokhakov (direction).**

Au sein d'une nouvelle saison 2024 – 2025
marquée par la diversité et l'excellence,
l'OPS / Orchestre Philharmonique de
Strasbourg a concocté plusieurs temps
forts. Promesses d'émotions parfois
renversantes, les grands concerts
inscrivent toujours les œuvres maîtresses
du répertoire symphonique au centre de la
nouvelle saison musicale : en témoigne,
entre autres, ce concert du 4 octobre :
au programme, *Concerto pour piano* en sol
de Maurice Ravel (Bertrand Chamayou,
piano) et *Symphonie n°5* de Prokofiev... ce
dernier compositeur est bien connu et
spécifiquement compris par Aziz
Shokhakov qui pilote ce nouveau
programme incontournable.

Son récent enregistrement de Roméo et Juliette du même

Prokofiev, poétique et cynique, d'une sensibilité éruptive très convaincante (cd CLIC de CLASSIQUENEWS juillet 2024) souligne les affinités du maestro avec Prokofiev / LIRE notre critique développée du cd Prokofiev par Aziz Shokhakov et l'OPS :

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-prokofiev-romeo-et-juliette-symphonie-classique-orchestre-philharmonique-de-strasbourg-aziz-shokhakov-1-cd-warner-classics-2022/>

« ... *Énergie débordante et canalisée donc irrésistible... le geste à la fois puissant, détaillé et léger du directeur musical du Philharmonique de Strasbourg, Aziz Shokhakov éblouit par sa carrure dansante, son esprit facétieux, un sens souverain des rebonds, des accents, de la respiration, ainsi circulant dans tous les pupitres...* » écrit, enthousiaste, notre rédacteur Lucas Irom.

En 1944, **Sergueï Prokofiev** livrait une **Symphonie n°5** puissante, grandiose... ambivalente. Sous son esthétique romantique de façade et un certain patriotisme affiché, l'auteur déploie sarcasmes, parodie à peine voilés, cette pointe d'ironie grinçante qui le caractérise (comme Chostakovitch). Prokofiev contournait ainsi la censure comme l'obligation à servir la propagande du régime stalinien...

Douze ans plus tôt, **Ravel** dirigeait en Ukraine, alors soviétique, son envoûtant **Boléro** déjà célèbre hors des frontières de France, et son tout nouveau Concerto en sol. Ce « divertissement » résolument néoclassique est défendu par le pianiste Bertrand Chamayou, ravélien de premier plan.

Le Concerto pour piano en sol majeur de **Maurice Ravel** confirme le goût de l'auteur pour les rythmes exotiques, précisément américains (jazzy) qui renouvellent une écriture d'un raffinement et d'un intimisme saisissants. Le sol majeur est achevé en 1931, créé en janvier 1932 (Salle Pleyel), par Marguerite Long au piano et Ravel comme chef. C'est une fête «

virtuose » (à la Saint-Saëns) pour les vents de l'orchestre (particulièrement sollicités, exposés) et le piano, mais aussi dont l'élégance et l'esprit renvoient directement à Mozart. Ravel partage avec ce dernier la sincérité et la vérité bouleversante d'une écriture qui ne décrit pas, mais exprime, éprouve, touche. Comme son second Concerto (composé simultanément), Ravel y développe son enthousiasme fécond pour les Etats-Unis traversé lors d'un séjour décisif en 1928 : d'où la présence du jazz.

3 mouvements : Allegramente, Adagio assai (la main droite y déploie une mélodie déchirante par sa simplicité et sa tendresse en mi majeur : claire référence au mouvement lent du Quintette pour clarinette de Mozart), Presto.

Le concert s'achève par une conclusion étourdissante, synthèse du raffinement français à l'orchestre, construit comme un crescendo progressif jusqu'à la transe : l'inclassable et irrésistible **Boléro** (1928).

Strasbourg, Palais de la Musique et des Congrès
Concert Prokofiev, Ravel
vendredi 4 octobre 2024, 20h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'OPS **Orchestre Philharmonique de Strasbourg** :
<https://philharmonique.strasbourg.eu/detail-evenement/-/entity/id/484227818/prokofiev-ravel>

Programme

Sergueï Prokofiev
Symphonie n°5 en si bémol majeur

Maurice Ravel
Concerto pour piano en sol majeur
Boléro

Conférence d'avant-concert

Vendredi 4 octobre 19h – Salle Marie Jaëll, entrée Érasme
Accès libre et gratuit, dans la limite des places disponibles

» *Symphonismes du XXe siècle : les formes classiques chez
Ravel et Prokofiev* » , par Camille Lienhard

approfondir

LIRE notre présentation de **la saison 2024 – 2025** de
l'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG / Aziz Shokhakov,
direction musicale... Holst, Mahler, Stravinsky, Bruckner,
Mozart, Sibelius, Prokofiev...

<https://www.classiquenews.com/orchestre-philharmonique-de-strasbourg-nouvelle-saison-2024-2025-aziz-shokhakov-directeur-musical-holst-mahler-stravinsky-bruckner-mozart-sibelius-prokofiev/>



Concert symphonique

Prokofiev Ravel

[ACHETER MON BILLET](#)

**OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Sam
28 sept 2024 : UN SOIR À
BUENOS AIRES, création**

**mondiale de RICHARD GALLIANO.
Richard Galliano, Astor
Piazzolla, Fabien Waksman,
Gus Viseur, Arturo Márquez...**

**En ce début de nouvelle saison 2024 –
2025 à l'Opéra de Saint-Étienne, rien de
mieux qu'un spectacle hors normes, en
présence de deux monuments de
l'accordéon, Félicien Brut et surtout
Richard Galliano qui l'a conçu... avec la
coopération complice de l'Orchestre
Symphonique Saint-Étienne Loire (dirigé
par le chef Giuseppe Grazioli). La soirée
rend hommage au compositeur argentin
Astor Piazzolla, le roi du tango. Ce
dernier et Richard Galliano, lui-même
bandéoniste, accordéoniste et
compositeur, se sont rencontrés en 1980 ;
tout naturellement, leur musique se
croise ; les rythmes envoûtants du
célèbre compositeur et bandonéoniste
argentin se mêle aux compositions de
Richard Galliano.**

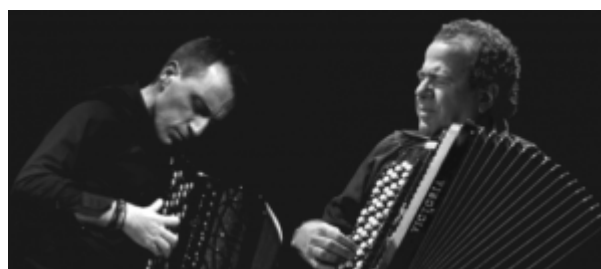


En complément de son concerto pour accordéon et orchestre symphonique « Madreperla » et de « La Valse à Margaux », le spectacle comprend aussi une création mondiale de Richard Galliano, « Conversations », un concerto pour deux accordéons et orchestre à cordes. En outre, deux pièces incontournables de l'oeuvre d'Astor Piazzolla, « Adiós Nonino » et évidemment « Oblivion » côtoient des oeuvres pour accordéon et orchestre de Fabien Waksman et Gus Viseur.

Au carrefour inspirant du jazz intrépide, de la musette encanaillée et du tango le plus sensuel, **Richard Galliano** incarne, exprime et transmet dans une filiation fraternelle, ce souffle, cette étincelle qui se transmettent comme ce soir, entre les générations. Soirée magistrale entre création, hommage, transmission...

**UN SOIR À BUENOS AIRES
CRÉATION MONDIALE DE RICHARD
GALLIANO**

Richard Galliano, Astor
Piazzolla, Fabien Waksman,
Gus Viseur, Arturo Márquez



GRAND THÉÂTRE MASSENET
SAMEDI 28 SEPT. 2024, à 20h
TARIF B • DE 10 € À 46 €
DURÉE 2h environ, entracte inclus

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
Saint-Étienne :

[https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles/
/type-Symphonique/un-soir-a-buenos-aires/s-802/](https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles/type-Symphonique/un-soir-a-buenos-aires/s-802/)

Propos d'avant-spectacle à 19h – Par Pierre Fargeton, docteur en musicologie, une heure avant la représentation. Gratuit sur présentation du billet du jour.

Illustration : Richard Galliano – couverture de son cd « Piazzolla FOREVER » (DR)

Plus d'infos sur le site officiel de Richard Galliano : <https://www.richardgalliano.com/en/album-music/piazzolla-forever/?portfolioCats=74%2C74>

**ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON
PROVENCE. Concert
d'ouverture, ven 20 sept
2024. VOYAGES : Dvorak
(Concerto pour violoncelle),
R. Schumann (Symphonie n°3
Rhénane). Victor Julien-
Laferrière, Débora Waldman**

**Intitulé « [VOYAGES](#) », le concert de
lancement de la nouvelle saison, marque
le début de la saison 24/25 de l'ONAP /
Orchestre National Avignon Provence (sous**

la direction de sa cheffe Débora Waldman), ven 20 sept 2024 (18h), soit une soirée festive dans la cour de La FabricA, avec en préambule, une déambulation dansée des Pokemon Crew, avec les jeunes du quartier Monclar ; puis le concert symphonique dont le *Concerto pour violoncelle* d'Antonin Dvorak (soliste : Victor Julien-Laferrière). Au programme aussi : *Symphonie n° 3* dite « Rhénane » de Robert Schumann, et « *Teika* » de la compositrice post-romantique lettone Lucija Garuta, somptueuse mélodie sans paroles de 1926...

AVIGNON, La FabricA du Festival d'Avignon
vendredi 20 septembre 2024, 18h

PLUS D'INFO, RÉSERVATIONS :

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/voyages/>

Lūcija Garūta, *Teika*

Antonín Dvorák, Concerto pour violoncelle
Robert Schumann, Symphonie n° 3 « Rhénane »

Durée : 1h40

Tarif : De 8 à 22 euros

GRATUIT pour les enfants de moins de 12 ans
Réservations par téléphone au 04 90 14 26 40



Concerto pour violoncelle de Dvorak

Le Concerto pour violoncelle de Dvorak est une oeuvre centrale du répertoire romantique qui est aussi l'une des dernières partitions écrites par le compositeur pendant son séjour en Amérique. La partition exprime au plus profond, les aspirations de l'âme tchèque...

Symphonie n°3 Rhénane de Robert Schumann

La « Rhénane », est l'une des plus lyriques et exaltantes du corpus des 4 Symphonies de Robert. Créée en février 1851, la partition s'écoule comme un fleuve impétueux, riches en images et en couleurs qui affirme encore et toujours, un esprit rageur et combatif. Celui d'un Schumann démiurge à l'échelle de la nature.



Les indications en allemand soulignent la germanité du plan d'ensemble dont la vitalité revisite Mendelssohn, et l'ambition structurelle, le

maître à tous : Beethoven. Paysages d'Allemagne honorés et brossés avec panache et lyrisme depuis les rives du Rhin, la Rhénane doit s'affirmer par son souffle suggestif.

En particulier, le Scherzo : la houle généreuse des violoncelles, aux crêtes soulignées par les flûtes, y évoquerait (selon Schumann lui-même) une « matinée sur le Rhin » (de quoi intituler l'opus orchestral et le connecter au souffle de la nature fluviale), comme l'indique le superbe contrechant des cors dialoguant avec les hautbois aux couleurs élégantes dont l'activité gagne les cordes. Le « Nicht schnell » baigne dans une tranquillité pastorale qui met en lumière le très beau dialogue dans l'exposition des pupitres entre eux, surtout cordes et vents.

Le point d'orgue de la Rhénane demeure le 3ème épisode « Feierlich » (maestoso): Schumann inscrit comme un emblème la grave noblesse et la solennité majestueuse de l'ensemble. L'ampleur Beethovénienne de l'écriture impose une conscience élargie comme foudroyée ... et ce n'est pas les fanfares souhaitant renouer avec l'aisance triomphale par un ample portique qui effacent les langueurs éteintes comme décomposées. Le caractère du mouvement est celui d'un

anéantissement, aboutissement d'un repli dépressif exténué...
avant que ne retentissent, comme l'indice d'un salut recouvré,
les accents haletants, dansants, irrépessibles du « Lebahft »
final. Irrésistible inspiration schumanienne.

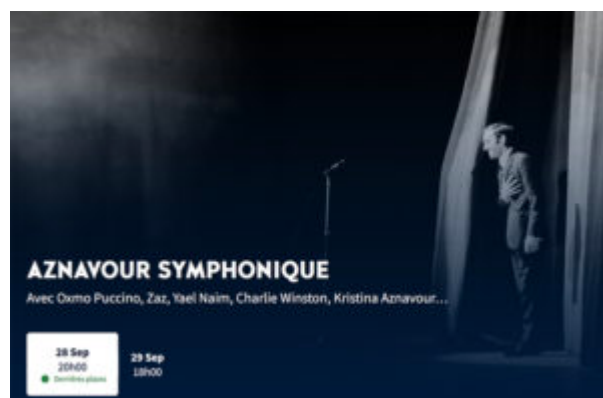
ORCHESTRE LAMOUREUX. PARIS, Philharmonie. AZNAVOUR SYMPHONIQUE, les 28 & 29 sept 2024 (Centenaire de Charles Aznavour).

Accompagnant sur scène de nombreux
chanteurs invités, l'Orchestre Lamoureux,
sous la direction d'Adrien Perruchon,
revisite en mode symphonique le
monumental répertoire d'un très grand de
la chanson française, Charles Aznavour, à
l'occasion du centenaire de sa naissance.

Charles Aznavourian est né le 22 mai 1924, à Paris. Devenu
l'une des voix les plus populaires de la chanson française à
travers le monde, sous le nom de **Charles Aznavour**, il a
cultivé tout au long de sa vie un attachement profond pour
l'Arménie de ses ancêtres. S'il n'avait pas été emporté le 1er
octobre 2018, à l'âge de 94 ans, il aurait pu avoir 100 ans en

2024. Cet anniversaire hautement symbolique donne lieu à une célébration exceptionnelle à laquelle **l'Orchestre Lamoureux** apporte un éclat orchestral incomparable. Inspiré par l'exercice, celui-ci délivre plusieurs interprétations symphoniques des chansons du grand Charles avec la participation de nombreux chanteurs invités ainsi que de proches, notamment sa belle-fille Kristina Aznavour.

AZNAVOUR SYMPHONIQUE
Philharmonie de Paris (Grande
Salle Pierre Boulez)



Samedi 28 sept 2024, 20h

Dimanche 29 sept 2024, 18h

INFOS & Réservations, directement sur le site de l'Orchestre
Lamoureux :

<https://orchestrelamoureux.com/concerts/aznavour-symphonique/>

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes
invités, la billetterie en ligne,
directement sur le site de l'ORCHESTRE LAMOUREUX :

<https://orchestrelamoureux.com/>

L'ORCHESTRE LAMOUREUX

Adrien Perruchon, direction

Avec **Catherine Ringer**, Zaz, Yael Naim, Kristina Aznavour, Oxmo Puccino, Charlie Winston et Erik Berchot.

Philharmonie de Paris

Cité de la musique

221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris

Informations pratiques

01 44 84 44 84

www.philharmoniedeparis.fr

Métro

Porte de Pantin (ligne 5)

Tramway

Porte de Pantin (ligne T3B)

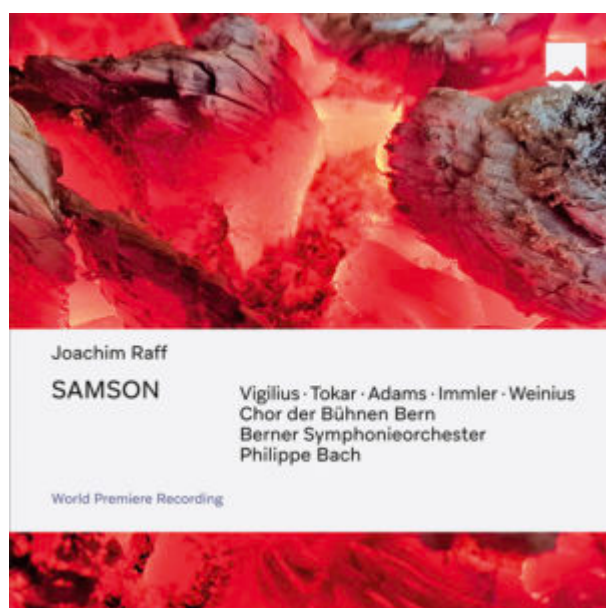
CD événement, annonce.
Joachim RAFF : Samson (1865),
première mondiale (3 cd
Schweizer Fonogramm

éditions). Magnus Vigilius,
Samson / Olena Tokar,
Delilah... / Berner
Symphonieorchester, Philippe
Bach (direction)

Le compositeur suisse Joachim RAFF
(1822-1882) assistant de Liszt à Weimar
(1850 -1856) est l'un des meilleurs
connaisseurs du théâtre wagnérien et
ardent analyste de ses théories
esthétiques sur l'opéra. Comment doit
être conçu un drame lyrique, selon
quelles valeurs et dans quel but ? sont
les questions fondamentales que Raff a
étudiées et probablement élucidées, en en
débattant entre autres avec Liszt. Un
premier ouvrage scénique : « *König
Alfred* » voit le jour en mars 1851 :
c'est un succès. Fort de cette
reconnaissance première, Raff travaille
dans la foulée à son *SAMSON*, œuvre
dramatique que [l'éditeur Schweizer
Fonogramm](#) ressuscite aujourd'hui non sans

raison. L'éditeur suisse offre au compositeur connaisseur critique de Wagner, l'opportunité exemplaire d'une réhabilitation légitime. Son Samson est finalement créé en 1865 (l'année où Wagner crée de son côté, son révolutionnaire Tristan und Isolde)... entre temps, Raff s'était taillé une très solide réputation comme... symphoniste.

Le SAMSON de RAFF mieux que le LOHENGRIN de WAGNER ?



En effet le Samson de Raff ne serait-il pas la réponse critique au Lohengrin de Wagner ? Le triple coffret remarquablement édité (avec livret intégral dont la traduction du texte en français, et notice de présentation très documentée) réhabilite une partition de première valeur qui effectivement démontre la grande culture wagnérienne de Raff,

comme sa capacité à aborder de manière personnelle et pertinente le sujet biblique de Samson. Parallèlement à Samson, Raff écrit son premier essai important sur Wagner

(« La question Wagner », 1854).

L'opéra de Joachim Raff propose une vision originale et personnelle du mythe de Samson, où confortant le parcours héroïque et moral du héros, chef de file des Israélites, se précise à ses côtés, la figure rédemptrice de Dalila (Delilah, fille du roi philistin Abimélech), qui ici soprano, incarne la force d'un amour loyal ; Dalila choisit de mourir avec le héros.

Raff réussit une très habile fusion entre drame wagnérien et grand opéra français (dont Wagner est très critique). Son Samson est moins biblique qu'héroïque voire le fruit d'une désacralisation dont la cohérence fait jour : l'action est resserrée sur la relation Dalila / Samson, et la figure du couple amoureux y éblouit a contrario des Philistins et des Israélites, tous passifs, fatalistes, immoraux.

Comme Verdi pour Aida, Raff pour le réalisme de son Samson, fouille, enquête, identifie ce qui accrédite la vérité du drame ; il y concentre quantité de références à ses propres lectures et questionnements. archéologiques... Pour autant, même s'il demeure critique vis à vis de Lohengrin (créé à Weimar par Liszt en 1850, Raff est alors l'assistant de Liszt), l'auteur de Samson inscrit son héros dans une typologie emblématique de son époque ; celle qui le rapproche de Lohengrin justement, de Rienzi aussi ; d'une bienveillance excessive pour ceux qui le trahissent, Samson court à sa perte ; il est la victime et non pas l'acteur de son destin : ainsi sera-t-il trompé par les Philistins, emprisonné et aveuglé par l'un d'eux (Micha)... Mais la vengeance du héros sera néanmoins terrible et définitive, quitte à en payer le prix le plus élevé. Mais qu'avait-il à perdre ?



L'écriture musicale est celle d'un authentique dramaturge maîtrisant tous les enjeux du drame musical : Raff compose la musique, écrit le livret, annote, indique précisément ce que doivent être décors, costumes, scénographie... En cela il rejoint l'exigence d'un Wagner, seul pilote à bord d'un art total ; d'autant plus qu'il cisèle la participation du chœur (magistrale à tous égards), ne dilue jamais un air solo vers une

virtuosité décorative, sait écrire de sublimes passages purement orchestraux pour les nécessités du souffle dramatique... De toute évidence, voici une partition importante, de surcroît très bien réalisée par l'**Orchestre Symphonique de Bern (Berner Symphonieorchester)**, avec une distribution convaincante, sous la direction dramatique et détaillée du chef **Philippe Bach**. Enregistré en première mondiale, l'enregistrement est une révélation absolue. Il décroche naturellement le « **CLIC** » de **CLASSIQUENEWS** rentrée 2024.

Portrait de Joachim Raff (DR)

Prochaine critique développée sur CLASSIQUENEWS.COM

CD événement, annonce. RAFF : SAMSON. 3 CD Schweizer Fonogramm
– enregistré au Théâtre d'état de Berne,
en août et sept 2023. **Enregistrement**
Première mondiale



<https://www.jpc.de/jpcng/classic/detail/-/art/joachim-raff-samson/hnum/11860991>

Achetez le cd SAMSON de Joachim RAFF / Premier enregistrement mondial **ici** :

<https://www.jpc.de/jpcng/classic/detail/-/art/joachim-raff-samson/hnum/11860991>

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur SCHWEIZER FONOGRAMM :
<https://www.schweizerfonogramm.com/cd/die-schweizer-opernsensation-samson-von-joachim-raff-1822-1882/>

Distribution

Magnus Vigilius, Samson

Olena Tokar, Delilah

Robin Adams, Abimélech

Christian Immler, le Grand Prêtre

Michael Weinius, Micha

Chor der Bühnen Bern

Zsolt Czetner, einstudierung Chor

Berner Symphonieorchester

Philippe Bach, direction / musikalische Leitung

Téléchargez ici le livret intégral ici :
https://www.schweizerfonogramm.com/wp-content/uploads/2024/04/Raff-SAMSON_iTunes-Booklet.pdf

REPORTAGE VIDÉO : le Samson de Joachim Raff (circa 1856) –
durée : 8mn36

**THÉÂTRE IMPÉRIAL DE
COMPIEGNE, saison 2024 –
2025. Dialogues des
Carmélites, Le Carnaval de
Venise, Les Contes de
Perrault, AZAHAR, l'Orchestre
symphonique à vélo...**

Compiègne, ville impériale certes,
surtout écrin musical où rayonne une
offre musicale diverse et élargie, qui
s'adresse à tous les publics. D'autant

plus que le cycle d'événements culturels
sait diffuser ses activités sur tout le
territoire, grâce à de nombreuses
initiatives hors les murs, en milieu
rural entre autres, dans l'Oise, en
région Hauts-de-France et à l'échelle de
l'Hexagone, qui de fait, démocratisent
toujours l'accès à la musique.



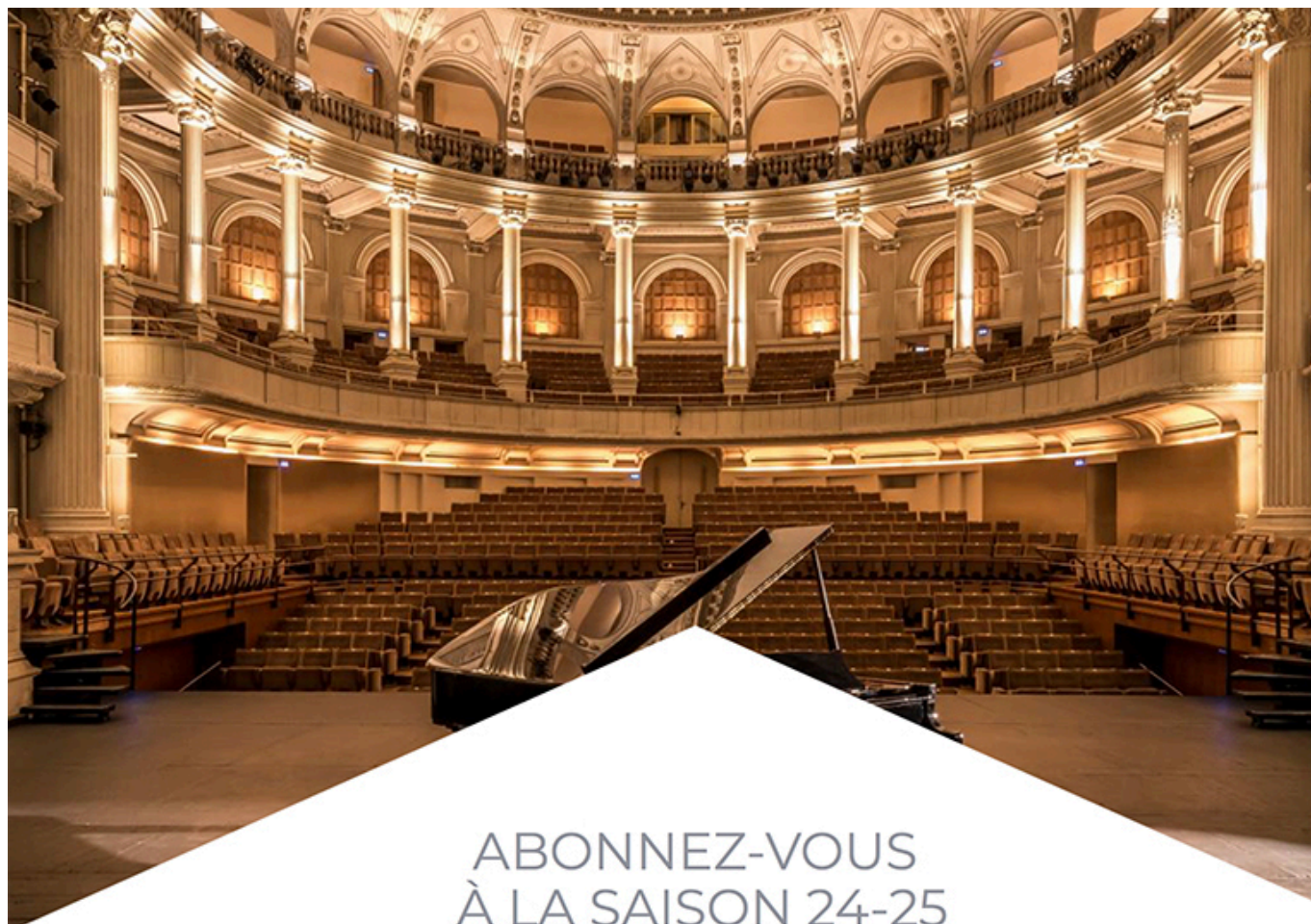
Cette nouvelle saison le démontre
idéalement avec entre autres, **son
festival événement annuel « EN VOIX ! »**
qui rend accessible à tous, l'art
lyrique et le chant choral... (**dans les
Hauts-de-France, du 7 nov au 20 déc
2024**). Diversité, renouvellement du
lyrique, évolution des formats des
concerts, création contemporaine au
carrefour des disciplines, compagnies

et artistes en résidence... **la nouvelle saison 2024 – 2025** à
Compiègne, s'annonce incontournable, riche, accessible.

3 ÉVÉNEMENTS

Au carrefour de l'Histoire (tragique mais
spectaculaire) et du sport, d'emblée s'imposent 3 TEMPS

FORTS à ne pas manquer : première à Compiègne de « DIALOGUES DES CARMÉLITES », l'opéra choc de Francis Poulenc (14 décembre 2024), une partition qui s'inscrit dans l'histoire même de Compiègne et de son Théâtre Impérial : l'opéra fait écho aux dernières années des Carmélites de Compiègne, guillotiné il y a 230 ans, et dont l'histoire est intimement liée à la cité, en particulier au Théâtre Impérial, bâti sur les ruines de l'ancien Carmel (!) ; puis c'est « LE CARNAVAL DE VENISE » d'André Campra (les jeudi 30 et ven 31 janvier 2025), théâtre galant, heureux et sensuel du premier baroque français, autre production événement ; enfin, en mai 2025, un ORCHESTRE SYMPHONIQUE A VÉLO fêtera comme il se doit le légendaire PARIS-ROUBAIX, dont chaque départ a lieu à Compiègne... l'orchestre atypique et mobile jouera dans la ville, au Théâtre Impérial et lors d'une tournée dans le territoire (Concerto pour violon de Tchaïkovski et 3è Symphonie de Beethoven, « Eroica », Orchestre Les Forces Majeures, avec le violoniste Pierre Fouchenneret ; ateliers le 16 mai, grand concert sam 17 mai 2025).



ABONNEZ-VOUS
À LA SAISON 24-25

SAISON ENGAGÉE... La saison 2024-2025 permet aussi d'aborder **de nombreux sujets d'actualité**, autant de thèmes qui intéressent et concernent tout un chacun : « l'esprit d'émancipation, la liberté, les épreuves de la vie ou encore la complexité des relations humaines, qu'elles soient amoureuses, familiales, amicales ou sociétales », ainsi que le précise **Éric Rouchaud**, directeur.

ARTISTES EN RÉSIDENCE... Plusieurs personnalités et tempéraments artistiques venant de plusieurs continents sont invités à se produire sur la scène Compiégnoise pour au total 9 productions dans le domaine de l'opéra, du théâtre musical, de la comédie

musicale (Broadway est à l'honneur ! avec « **Broadway Rhapsody**, George Gershwin / Kurt Weil, le 8 octobre 2024 ; puis, « **Company** » de Stephen Sondheim, les 15 et 16 mars 2025)...

Parmi les ensembles en résidence, **La Tempête** présentera sa nouvelle grande production « **AZAHAR** », le 22 nov 2024). Et **Les Frivolités Parisiennes** et Valérie Lesort, leur spectacle autour des Contes de CHARLES PERRAULT à la mode du début du XXe siècle :

poésie et loufoquerie garanties (jeudi 24 avril 2025)...

Au chapitre **OPÉRA ET SPECTACLE BAROQUE**, aux côtés du **Carnaval de Venise** déjà cité, à l'affiche au début de l'année 2025, vous ne manquerez pas le spectacle « **Médée et Jason** » de Charpentier / Lully / Rameau / Marais (le 28 nov),... sans omettre le vertigineux dispositif défendu par Le Concert Spirituel, de **la Messe à 40 voix d'Alessandro Striggio** (jeudi 5 juin 2025). Mention spéciale pour « **MARIE-ANTOINETTE** » défendue, évoquée par la diva sensuelle irrésistible **Sonya Yoncheva** qui revient ainsi à ses premières amours (baroques et préclassiques) : airs de Mozart, Gluck, Sacchini, Cherubini, Piccini... **Les Arts Florissants**, sous la direction de leur chef et fondateur, **William Christie** (jeu 7 no 2024).

La **DANSE** s'invite à Compiègne en un volet particulièrement prometteur également, avec entre autres productions événements : « Dance me » / **Ballets Jazz Montréal** (mardi 3 déc 2024) ; « Rave lucid » / Brandon Masele / Laura Defretin / **Cie Mazelfreten** (mardi 28 jan 2025) ; l'éblouissant ballet des Quatre Saisons du **Malandain Ballet Biarritz** (temps fort des jeudi 27 et ven 28 fév 2025) ; « Aterballetto » / **Crystal Pite** / Diego Tortelli... (mardi 18 mars 2025) ; « Requiem, la mort joyeuse » / **Béatrice Massin** / Fêtes Galantes (Mer 30 avril 2025), enfin « KA-IN » / **Raphaëlle Boitel** / Groupe acrobatique de Tanger (mardi 10 juin 2025).

Parmi **LES GRANDS RVS SYMPHONIQUES**, ne manquez pas le concert

du jeudi 26 sept 2024, réunissant l'**Orchestre National de France** et le pianiste **Francesco Piemontesi** sous la direction d'**Eva Ollikainen** (au programme : Concerto pour piano n°25 de Mozart / Fratres d'Arvo Pärt / Symphonie n°4 de Brahms : un must absolu ! D'autant plus dans la salle du Théâtre Impérial dont l'acoustique est l'une des meilleures de France.



Les quelques **72 spectacles** et **161 représentations** s'adressent ainsi à tous, sans omettre les ... **562 représentations des productions et coproductions en tournée**. L'offre compiégnoise est donc aussi foisonnante que généreuse. Ce sont aussi des

opportunités pour prendre le temps : le temps de respirer, de r  fl  cher, de se poser, dans un monde de plus en plus rapide, qui « scrolle », zape et oublie... « Venez prendre le temps de respirer, de r  fl  cher et de vous laisser emporter par l'enthousiasme et la convivialité dans notre agora culturelle où se cultive le plaisir de partager la création artistique », nous invite **Éric Rouchaud**, non sans pertinence.

TOUTES LES INFOS, les **détails des programmes**, productions, des distributions sur le site des théâtres de Compiègne, Théâtre Impérial et Espace Jean Legendre :
<https://www.theatresdecompi  gne.com/>

CONSULTEZ la brochure en ligne ici :
<https://www.theatresdecompi  gne.com/notices-pj/brochure-de-saison-2024-2025-3887.pdf>

ENTRETIEN avec Léo MARILLIER,
directeur artistique du
Festival INVENTIO : 9  me
  dition, du 16 mai au 7
octobre 2024.

Autour du « Geste », Léo Marillier, violoniste et directeur artistique du Festival INVENTIO questionne le sens et la direction de l'acte musical. La courbe, le mouvement, le geste... tout œuvre pendant l'expérience du concert à nous connecter les uns avec les autres, les œuvres avec le public, les artistes entre eux, la musique avec notre époque.

A l'honneur pour cette 9ème édition du Festival INVENTIO, dans le 77, le GESTE inspire l'une des programmations les plus captivantes de ce printemps et jusqu'au 7 juillet ; avant sa reprise à l'automne du 15 sept au 7 octobre suivants. Musique de chambre, transcriptions faustéennes, concert spatialisé en déambulation, préalable ornitologique, « mini-randos guidées », formations insolites..., sans omettre les œuvres en création, signées de Léo Marillier soi-même (en complicité aussi avec le pianiste Orlando Bass).

Inventio fait figure de festival expérimental qui ouvre de nouvelles expériences musicales. Enjeux, objectifs, perspectives d'un Festival hors normes

qui souffle en 2024, ses déjà 9 printemps.

CLASSIQUENEWS : Le geste musical est votre thématique générique : pour quelles raisons ?



LÉO MARILLIER : Avec chaque édition du festival, je cherche à élargir l'horizon de la thématique, et je m'attache de plus en plus à ce qui relie les œuvres aux interprètes et au public, et les œuvres à leur époque et à la nôtre. Ce genre de flèche, de direction, c'est ce que j'appelle le 'geste':

c'est ce qui fait d'une œuvre une expérience dynamique et vivante. Notion fortement ancrée dans la réalité du concert, et chaque concert du festival explore le geste sous un jour nouveau. Toute guidée par l'énergie dont la fonction, la mission, la création de mouvement, de pensée par le mouvement, d'émotion par le mouvement, la musique nous parle par courbes, illusions d'espace. Ne dit-on pas qu'une note est 'haute' ou 'basse' ? Que le tempo peut être 'large' ? Qu'un rythme puisse être 'souple', que le temps peut être 'haché' ? Qu'une liaison relie les notes grâce à un arc dessiné à même les partitions et l'imagination ? Qu'une phrase musicale finit 'en hauteur' ? Le geste musical s'exprime aussi dans sa dimension collective et concrète, idéalement partagée en musique de chambre où la communication, la communion des musiciens, toute silencieuse, pleine de sens, se livre au public par énigme ou sans fard –

les deux ne s'excluant pas l'un l'autre -, lors de la performance.

Le magnifique jeune Quatuor Kandinsky, basé à Vienne, ouvrira cette 9ème édition avec deux exemples royaux de cet équilibre, de ce dialogue dansé, courtois, cet élan vers l'équilibre, à la fois dans l'expression et dans le classicisme : l'avant-dernier quatuor de Haydn, et l'unique quatuor de Ravel. L'aventure du quatuor à cordes, l'une des rares formations non dirigées, relève le défi d'une musique souvent complexe, profonde, à la direction partagée, sans paroles ... Alchimie du dialogue entre corps et musique mis en scène dans le spectacle vivant ; le ballet notamment sera au cœur du concert à quatre mains, donné par les pianistes Pierre-Marie Gasnier et Virgile Roche à travers l'interprétation de l'extraordinaire Péri de Paul Dukas. C'est un peu la danse des yeux, des bras sur le clavier ou la touche, qui sera le focus cette année à travers des œuvres qui incarnent et communiquent d'une manière particulière ce vivre-ensemble musical éthéré et pourtant si réel. En fait, la dimension de performance, de théâtralité, est omniprésente cette année, que ce soit dans l'entremêlée des quatre mains de la fantaisie de Schubert, l'écriture chorégraphique du 'corps à corps' de Georges Aperghis défendue par l'audacieux duo Gramma avec François Vallet aux percussions et Camille Coello à l'alto, ou les percutants Madrigaux respectivement joués à l'alto – Tess Joly – et au violon – le mien -, frère et sœur mêlés avec humour par Martinů. Quelques exemples parmi ceux qui célébreront le geste musical.

CLASSIQUENEWS : Y a-t-il dans cette nouvelle programmation des éléments nouveaux (formes de concerts, lieux, performances artistiques,...)?

LÉO MARILLIER : L'ensemble baroque La Badaude présentera le 15 juin un superbe programme spatialisé dans le transept, le chœur à déambulatoire et les chapelles rayonnantes du Prieuré Saint-Ayoul, autour de l'obsession du folklore, pérégrination à travers l'Europe teintée d'ornementation, de nostalgie et voyage unique et subtil. Le duo Gramma, percussion et alto, présentera une expérience insolite de théâtre musical dans le parc du Château de Flamboin autour des "12 essais d'insolitude" de Jacques Rebotier, œuvre où le ludique se mêle à l'incongru, adossée à un programme parsemé de transcriptions. Le centenaire du premier manifeste du surréalisme est l'hommage caché rendu cette année par le festival, irriguant le concert du duo complice que nous formons, le pianiste et compositeur, Orlando Bass et moi-même ; comme une révérence à l'impulsivité, soit lascive, parfois violente, du geste sur la musique elle-même. Citons bien sûr la musique affranchie du duo concertant de Penderecki où la contrebasse de Will McClain Cravy et mon violon imitent la férocité d'un bras-le-corps verbal, Syrinx de Debussy, originellement mise en musique sur un texte de Pierre Louÿs, que le compositeur a développée jusqu'à libérer l'œuvre des mots, interprétée par le magnifique Ensemble Le Bateau ivre. C'est aussi le mystérieux 'four hands' de Morton Feldman, illustration de la tentation de l'analogie, où les mains parcourent un chemin de croix, digne d'En attendant Godot.

Invitant à aborder les concerts avec une ouverture sensorielle élargie, et tissant inattendus entre nature et musique, l'édition 2024 suggère aux festivaliers en guise d'avant-concert, la participation à des mini-randos guidées, explorant les ressources naturelles de cette seconde nature seine-et-marnaise située entre Provins, Bray-sur-Seine et Coulommiers. Notre partenariat avec la Réserve naturelle de la Bassée, la plus grande réserve naturelle d'Ile-de-France, nous permettra d'offrir le 1er juin avant le concert de Bray, une initiation à l'ornithologie à l'observatoire de Neuvry, une balade botanique sur le sentier de la Cocharde prenant départ dans le

parc du Château de Flamboin lors de l'événement du 7 juillet ... Partenariat aussi avec l'Office du Tourisme du Provinois pour une fascinante balade dans les souterrains de Provins. Soulignons le privilège de cette édition 2024 d'être accueillie dans deux lieux particulièrement remarquables, chargés de spiritualité et d'histoire : le domaine privé abritant l'Abbaye cistercienne de Preuilly, sera ouvert exceptionnellement au public pour le concert d'ouverture du 18 mai. Cinquième fille de Cîteaux, l'abbaye de Preuilly fondée en 1118, dispose d'exceptionnels et émouvants vestiges. Autre site contemporain du 11ème siècle, le Prieuré bénédictin Saint-Ayoul de Provins garantit un écrin tout à fait sublime et subjuguant à l'escale baroque du 15 juin. Pour la première fois cette année, nous incluons à l'itinéraire du Festival INVENTIO, la Chapelle de Lourps, qui livrera à la curiosité de l'auditoire du 8 juin, de magnifiques peintures murales du 13ème siècle et des frises uniques.

CLASSIQUENEWS : Y a-t-il de la même façon, des éléments et programmes qui prolongent ce que vous avez précédemment proposé et développé ?

LÉO MARILLIER : La transcription reste au centre de mon désir de partager la musique : transcrire n'est-ce pas permettre à une œuvre de s'exprimer par d'autres gestes en choisissant de développer l'harmonie, la couleur, la virtuosité...

Nous poursuivons par ailleurs notre attachement aux programmes itinérants, traversant les époques, où le moderne se met à l'écoute du passé, où le répertoire classique ou romantique se frotte au contemporain. Faire cohabiter par exemple dans un même programme l'ultra-romantique Reger et Varèse le scientifique, ou bien Feldman et Schubert, sont sans nul doute des paris osés. Cependant, le caractère irrésistible du concert garantit la création de liens entre les pièces, des

communions audacieuses, une intimité créatrice et fructueuse... Si l'expérience du concert est précieuse, c'est précisément parce que le public peut y suivre des pôles, des chemins novateurs entre les oeuvres.

Enfin, comme pour les autres éditions, c'est un événement cinématographique qui ouvrira et présentera le thème du festival : il s'agira de la projection commentée sur la fascinante figure de Sergiu Celibidache, à partir d'extraits du film de son jeune fils, cinéaste.

CLASSIQUENEWS : De quelle manière vous-même comme artiste et directeur de festival préservez-vous votre propre geste artistique ?

LÉO MARILLIER : Mon péché mignon est de privilégier les programmes grand-écart en m'appuyant sur leur séquençement pour garder l'équilibre, la ligne. Le métissage des programmes est crucial, car je suis profondément convaincu qu'écouter une pièce classique et une pièce moderne requiert et surtout nourrit des parties de nos corps et de nos âmes bien différemment... Comme artiste, comme interprète, comme homme, la variété des expériences permet d'embrasser autant d'émotions, et de gestes. Je garde grande ouverte la porte à l'inconnu, pour apprendre, pour grandir, pour changer... Les répertoires différents requièrent en écho une approche dissemblable sur un plan purement corporel – danse, calcul – cette physique de la musique est pour moi le point d'accroche guidant ma pratique d'interprète, de compositeur.



Léo Marillier © DR

CLASSIQUENEWS : Quelles sont les créations ou les programmes inédits, à l'affiche du Festival INVENTIO 2024?

LÉO MARILLIER :« Double-fil » : Création bicéphale 2024 pour violon et piano, signée du pianiste et compositeur, Orlando Bass et de moi-même. Elle est le fruit d'un cadavre exquis, journalier et rigoureux, exaltant et grisant, composé tout au long du mois d'avril, et facétie des circonstances, selon des fuseaux horaires en vrac : Orlando Bass en Europe et moi en tournée en Asie. Hommage non dissimulé au surréalisme et aux expériences d'écriture à contrainte de l'OuLiPo pour le centenaire du Manifeste du surréalisme. Hommage aux joies et aux vertus de la collaboration dans la création. Composer est d'habitude une activité solitaire en très grande partie ; partager la fantaisie et la rigueur d'un autre est un échange rare et je remercie du fond du cœur Orlando Bass pour ce cadeau. Quel bonheur ! C'est aussi un immense honneur de présenter la pièce de Georges Aperghis, 'corps à corps', l'un

des créateurs les plus originaux, enivrants et saisissants de notre époque, dans le programme du duo Gramma. On est au plus proche de la chair de la musique et au cœur de l'histoire d'amour entre l'homme et le son avec l'univers des percussions dont le corps s'adapte à l'instrument selon une fascinante chorégraphie. Jean-Baptiste Haye me fera le grand plaisir de créer ma première composition pour harpe : pièces d'Orphée, qui s'inspire d'une partie obscure du mythe d'Orphée, reprise dans ces rituels grecs qui ont coïncidé avec la naissance de la musique instrumentale : le démembrement du Dieu. À travers un langage simple, et à l'écoute de la parole archaïque qui se dégage de la harpe, je souhaite dresser un thrène, un court poème musical. La simplicité de ton, et l'évocation mélancolique irriguent la trop rarement jouée et si belle sonate pour alto seul de György Ligeti...

Tout autant de manières de dire que la musique vient de la main portant la plume, guidée par le cœur, passe par le corps entier de l'interprète. Revenant vers le cœur par l'oreille : cet étrange ballet s'appelle geste. L'intimité de la scène est tout entière est dans cet alliage. Ce geste, il est tourné vers le public ; à lui de le reprendre, le faire grandir, et résonner. ... c'est le partage magique du concert. Alors, à bientôt !

Propos recueillis en avril 2024

Agenda



9è festival INVENTIO, du 16 mai au 7 octobre 2024 – LIRE notre présentation, temps forts, enjeux du Festival INVENTIO 2024 :

<https://www.classiquenews.com/77-9e-festival-inventio-leo-marillier-du-geste-a-la-musique-les-16-mai-1er-8-15-30-juin-7-juillet-2024-14-28-sept-puis-7-oct-2024/>

(77) 9ème FESTIVAL INVENTIO. Léo Marillier : « Du geste à la musique », les 16 mai, 1er, 8, 15, 30 juin, 7 juillet 2024 / 14, 28 sept puis 7 oct 2024

PHILHARMONIE de BADEN-BADEN,

Nikita Mndoyants. THONON LES BAINS, le 26 janvier 2024

Le Théâtre Novarina de Thonon-les-Bains accueille l'un des orchestres internationaux les plus prestigieux et les plus anciens d'Europe : la Philharmonie de Baden-Baden.



Le livre d'or de la Philharmonie Baden Baden concerne une histoire particulièrement riche, où les grands noms du classique, chefs, compositeurs et chanteurs... attestent de l'excellence d'une phalange

orchestrale de premier plan : Franz Liszt, Hector Berlioz, Johann Strauss, Johannes Brahms, Richard Strauss, Enrico Caruso, Wilhelm Furtwängler, Karl Böhm, Béla Bartók, Bruno Walter, Igor Stravinsky ; plus récemment, les voix remarquables du XX^e demeurent les partenaires familiers de la Philharmonie de Baden-Baden : Edita Gruberová, José Carreras, Plácido Domingo, Anna Netrebko, ... sans omettre la violoniste Anne-Sophie Mutter, et tant d'autres, ... tous ont accompagné depuis plus de 550 ans l'évolution de l'orchestre à travers les collaborations et les oeuvres que chacun de ces génies a signées pour la formation. Le Ballet de Hambourg, le Ballet de Zurich (Heinz Spoerli), la compagnie de ballet de l'Opéra d'État de Vienne et La Scala de Milan ont également collaboré avec l'Orchestre de Baden-Baden. (Photo ci dessus : Heiko Mathias Förster © DR Philharmonie de Baden Baden)

Le son, la cohérence des pupitres, la souplesse et l'expressivité de l'orchestre font de la Philharmonie de Baden-Baden, un orchestre recherché et unanimement applaudi en concerts et tournées dans le monde entier, en Chine, Europe, États-Unis, Emirats Arabes Unis,...

Le programme défendu à Thonon-les-Bains évoque les paysages russes, associant Liadow, Rachmaninov et Tchaikovsky... il mêle grand souffle symphonique et dialogue concertant, grâce à la présence du pianiste russe **Nikita Mndoyants** (Lauréat du concours international de piano Paderewsky en 2007 et Premier Prix du Concours international de piano de Cleveland en 2016) dont le tempérament singulier se manifeste autant comme soliste que complice en formation chambriste, notamment comme partenaire des Quatuors Brentano, Ebène, Zemlinsky.



Nikita Mndoyants © DR



Concerto n°2 pour piano de Rachmaninov... Dans une série de crépitements innovants, audacieux, d'essence onirique, et dans un jeu pianistique jamais démonstratif mais inventif, Rachmaninov, pianiste et compositeur éblouit par son tempérament imaginatif : l'élan enfin recouvré d'un auteur qui revient à l'écriture. Ce bouillonnement paraît d'autant

plus légitime que le Concerto n°2 est celui de la reconquête et de la reconstruction intérieure, artistique et psychique en 1901, après l'échec traumatisant de la symphonie n°1 (1897). Plus de 3 années de silence et de probable remise en question, explique au moment de la parole libérée, cette furia à la fois majestueuse et passionnelle. De quoi révéler les grands interprètes du clavier...

Vendredi 26 janvier 2024, 20h30
THONON LES BAINS, Théâtre Maurice Novarina

Durée : 1h20 + entracte

Réservez directement vos places sur le site du théâtre
Novarina à Thonon les bains :

<https://mal-thonon.org/philharmonie-de-baden-baden/>

<https://mal-thonon.org/philharmonie-de-baden-baden/>

Programme :

Anatolij Ljadow – Kikimora op. 34

Rachmaninow – Concerto pour piano n°2
(Soliste : Nikita Mndoyants, piano)

Pjotr Iljitsch Tchaïkovski – Symphonie n°2 op. 17 « Petite Russie »

Philharmonie de Baden-Baden
Heiko Mathias Förster, direction

INFOS sur le site de la Philharmonie de Baden-Baden :

<https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/>

Philharmonie de Baden Baden
Heiko Mathias Förster : direction
Nikita Mndoyants, piano
Yasushi Ideue, violon solo
Arndt Joosten, présentation

© Bongartz

PROGRAMME

Anatolij Ljadow (1855-1914)

Kikimora, op. 63

Serge Rachmaninov (1873-1943)

Concerto pour piano et orchestre n°2

Soliste : Nikita Mndoyants

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Symphonie n°2 en do mineur, op.17, dite Petite Russie

Yasushi Ideue : violon solo

Arndt Joosten : présentation

Prochains concerts événements de la Philharmonie de Baden-Baden :

12 avril 2024 : avec Pavel Šporcl, violon; programme de musique tchèque : Smetana (Moldau), Jan Kubelik (Concert pour violon n°1), Dvorak (Symphonie n°9 du Nouveau Monde). INFOS : <https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/>

19 mai 2024 : Au Festspielhaus de Baden-Baden avec la soprane **Sonja Yoncheva** – « Hollywood Serenade ». INFOS : <https://www.festspielhaus.de/veranstaltungen/hollywood-serenade-mit-sonya-yoncheva/>

Concert de la Philharmonie de Baden-Baden

Théâtre Maurice Novarina – Galerie l'Etrave
4 bis avenue d'Evian
74200 Thonon-les-Bains

Téléphone
04 50 71 39 47
04 50 71 04 41

LIRE aussi notre présentation de la saison 2023 – 2024 de la
Philharmonie de Baden-Baden :
<https://www.classiquenews.com/philharmonie-de-baden-baden-presentations-saison-2023-2024/>

NIKITA MNDOYANTS



Héritier d'une riche tradition familiale où la musique occupe la première place, le pianiste russe Nikita Mndoyants a obtenu un grand succès en Amérique, grâce à son premier prix du Cleveland International Piano Competition 2016. Son père est

le fameux professeur Alexander Mndoyants.

Elève à l'École Centrale de Musique de Moscou de Tamara Koloss, Nikita donne son premier récital public à l'âge de huit ans et enregistre son premier cd (live à Helsinki) à l'âge de dix ans. Nikita est diplômé du Conservatoire d'État de Tchaïkovski à Moscou, où il a étudié la composition avec le professeur Alexander Tchaïkovski et le piano avec le professeur Nikolay Petrov et son père, le professeur Mndoyants. En 2013, il a été finaliste au Concours international de piano Van Cliburn, 36 ans après que son père eut obtenu la cinquième place au même concours.

« Mes parents sont tous deux musiciens. Mon père enseigne au Conservatoire de Moscou et, en général, il était mon principal professeur au début. Ma mère est aussi pianiste, donc ma connexion à la musique a des racines profondes. Mon père m'a toujours aidé pendant mon éducation musicale ; je le consulte encore sur mon jeu », précise Nikita Mndoyants.

VIDÉO : Nikita et Alexander Mndoyants jouent Schubert à 4 mains :

cd

Nikita Mndoyants publie son prochain album discographique le 16 février 2024, dédié aux Sonates 4 et 8 de Prokofiev, avec une pièce de sa composition (Nocturne) ainsi que sa transcription du Scherzo de la Symphonie n°5 :

[https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-le-pianiste-nikita-mndoyants-joue-les-sonates-4-et-8-de-](https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-le-pianiste-nikita-mndoyants-joue-les-sonates-4-et-8-de-prokofiev-aparte-parution-le-16-fevrier-2024/)

[prokofiev-aparte-parution-le-16-fevrier-2024/](https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-le-pianiste-nikita-mndoyants-joue-les-sonates-4-et-8-de-prokofiev-aparte-parution-le-16-fevrier-2024/)



CD événement, annonce. Le pianiste Nikita Mndoyants joue les Sonates 4 et 8 de Prokofiev (1 cd Aparté, parution : le 16 février 2024)